

# NOTES BIBLIQUES & PREDICATIONS

19 mai 2019

Stéphane Griffiths

## Textes :

Actes 14, 21-27, au fil des voyages

Ap 21, 1-5, la nouvelle Jérusalem

Jean 13, 31-35 Le commandement nouveau

## Notes bibliques

### Jean et les autres :

L'évangile de Jean a été écrit après les trois autres (synoptiques). Il s'adresse à des chrétiens d'origine juive (la communauté johannique) en Asie mineure, exclus des synagogues car celles-ci sont aux mains des pharisiens après la chute de Jérusalem en 70.

### La place du texte dans l'évangile de Jean.

Plan de l'évangile :

NBS : Le prologue<sup>1</sup>, 1-18, les trois jours, les signes, le berger (1, 19-12-50), le testament (13 à 17), la mort et la résurrection (18-20), post scriptum ( 21).

YMB : Jean Baptiste, les signes, les controverses, l'heure de vérité, la Gloire, l'agneau.

Le texte est dans le testament de Jésus à l'heure de vérité. Entre deux trahisons : Judas et Pierre. Notre texte n'a pas d'équivalent dans les synoptiques mais se trouve entre deux textes synoptiques.



	Matthieu	Marc	Luc	Jean
Annonce de la trahison de Judas	26, 20-25	14, 17-21	22, 21-23	13, 21-30
Le commandement nouveau				13, 31-35
Annonce du reniement de Pierre	26, 30-35	14, 26-31	22, 31-34	13, 36-34

Source, NBS, édition d'étude, p 1237



## PAS A PAS AU FIL DES MOTS :

### Amour

Je cite Suzanne de Dietrich, p 129 :

« Les quittant, il les donne les uns aux autres. Il leur ordonne un amour qui reflétera le sien.

*Oui, comme je vous ai aimé,*

*Vous aussi, aimez vous les uns aux autres.*

Amour gratuit, amour patient, amour prêt à donner sa vie, Amour qui accepte l'autre et croit son avenir ? Cet avenir que la grâce de Dieu lui prépare. Amour qui voit dans chaque autre une espérance de Dieu. Communion des frères dans le fils. Merveilleux compagnon divin.

*A cela tous vous reconnaîtront pour mes disciples. »*

Mes amis, c'est nous ce matin. (j'implore votre indulgence, tellement vous m'aimez !)

**Maintenant** apparaît deux fois dans le texte en français (v 31 et v 33). Mais en grec, ce sont deux termes différents : au verset 31, « justement à cette heure », et au verset 33, « à l'instant » en parlant du présent. Jean en utilisant deux mots insiste lourdement (comme on dirait : au jour d'aujourd'hui) comme pour dire que la parole de Jésus est enracinée dans notre actualité du jour.

Maintenant c'est lorsque Judas est sorti. « Celui qui avait ma confiance et mangeait mon pain a levé le talon contre moi. » (Ps 41, 10, cité par S. de Dietrich p 128). Le rôle de Judas reste mystérieux mais ici Jésus ne fait rien pour arrêter Judas. Le Mal qui est à l'œuvre semble instrumentalisé par Dieu pour notre salut.

Dans ce maintenant il y a aussi comme un *soulagement* de la part de Jésus. Bon débarras, le traître s'éloigne. Ce serait la fin éminente de son activité terrestre et Jésus contemple *avec plaisir* le résultat.

**Gloire, Glorification** : « Présence lumineuse et agissante de Dieu, Fils, Esprit » (Vocabulaire p 112). On reconnaît les disciples aux fruits qu'ils portent et qui glorifient Dieu, qui le rendent présent et lumineux. Jean 1, 14, nous avons vu sa gloire. Côté surnaturel= éclair et tonnerre.

La gloire vient d'un mot hébreu qui signifie être lourd, avoir du poids. La gloire est dans la puissance du guerrier et de sa pesante armure, dans les murs solide de la ville fortifiée, dans le poids de l'or et l'argent, métaux lourds. Cela s'oppose à la légèreté d'un esprit futile, quand on dit que quelqu'un est léger...

La gloire fait du bruit, elle est tonitruante. Dans Jean, le fils a été envoyé par le Père pour le glorifier (v32), c'est-à-dire le révéler au monde. Jésus n'a pas besoin de la gloire des hommes, il n'a pas à se justifier, la gloire de Dieu qu'il révèle est suffisante. Dans le lavement des pieds, il s'abaisse au rang de serviteur, du sans gloire. La vaine gloire humaine qu'il a toujours repoussée est déclarée exclue de son œuvre et elle sort avec Judas, elle bat en retraite (Godet). « Son essence est de rendre toute gloire à Dieu, comme il l'ajoute immédiatement : *Et Dieu a été glorifié en lui*. Dans cette gloire de Jésus a brillé celle de Dieu même. La perfection du caractère paternel de Dieu s'est montré pleinement dans la personne et dans l'œuvre du fils de l'homme, v32 » (Godet)

**Mes petits enfants**, On sent ici l'angoisse de Jésus au moment du grand départ. Jésus entrevoit le bout du chemin et il parle avec tendresse à ses disciples. Le *bientôt* du verset 32 implique la séparation prochaine et il sait que les disciples sont tristes. Il veut les consoler du vide que son départ va créer. Cela ressemble à ce que ressent celui qui va mourir. J'ai pensé au laboureur et ses enfants de Jean de la Fontaine. Les consignes, les conseils, la consolation que le malade apporte à ceux qui sont là et qui l'accompagnent.

Dans cette tristesse de la séparation, Jésus fait à ses disciples, comme première compensation de son absence, un don infiniment précieux : *l'amour fraternel*.

Comment faire preuve de cette tendresse, de cette empathie, quand on est face à une famille qui va perdre un de ses membres ?

**Juifs :**

68 occurrences (Introduction NBS). Etymologiquement, ce sont les judéens, habitants de Judée, la région de Jérusalem. Au temps de Jésus, ce sont eux qui détiennent tous les leviers du pouvoir juridictionnel dans les synagogues. Donc, ce sont les autorités religieuses. La connotation est hostile pour le rédacteur de l'évangile, proche de l'idée de « monde ». Nous sommes donc dans un conflit religieux. La plupart des membres de la communauté johannique sont eux même juifs mais d'un autre bord que ceux désignés par « juifs » dans l'évangile. De juifs, ils deviennent chrétiens persécutés. Quand l'évangéliste raconte les nombreuses fois où les juifs veulent tuer Jésus, il pense à ce qui arrive maintenant aux membres de la communauté johannique. Et c'est parce qu'ils affirment la préexistence de la nature divine de Jésus et qu'ils ne se plient pas à l'orthodoxie du judaïsme contrôlé par les pharisiens après la destruction de Jérusalem (NBS p 1389).

Jean est reconnu comme l'évangile le plus juif et le plus anti juifs. Michael L. Satlow dit que ce sont les juifs et pas

seulement leurs dirigeants qui persécutent activement Jésus et ses disciples (p310). Ceux qui suivent Jean sont chrétiens exclus repoussés par les juifs mais l'auteur de l'évangile n'est pas prêt à abandonner l'Écriture (les textes de l'AT), il la reconfigure en faveur de Jésus en tant qu'instrument principal de la révélation de Dieu.

### Commandement nouveau :

Question de grec??? Commandement (Entole) v. Loi (Nomos) : Romains 2, 26 : Français courant : commandement de la loi . TOB : Préceptes. NBS : ordonnances de la Loi. Commandement : expression de la loi, traduction de la Loi en terme de consignes.

Les 10 Commandements ce sont les 10 « paroles ». Jésus met commandement au singulier : le commandement nouveau, la loi se résume à une seule consigne.

Dans le sermon sur la montagne chez Matthieu- (ou le sermon dans la plaine chez Luc), Jésus a donné la loi du royaume, ou encore l'art de vivre du disciple. Ce ne sont pas des consignes mais des paraboles, des histoires des illustrations pour dire ce que Jésus attend de nous. Chez Jean, il propose un commandement (au singulier) nouveau. Qu'y a-t-il de nouveau par rapport à la loi de l'AT ? C'est un commandement qu'il se charge lui-même d'accomplir dans leur cœur et dans leur vie. C'est même en cela qu'il est *nouveau*.

L'amour de Jésus ne donne pas seulement la mesure mais la nature et le caractère du véritable amour mutuel de ses disciples. Le verset suivant montre l'importance suprême que Jésus attache à cet amour. Aussi y insiste-t-il à diverses reprises (Jean 15.12, Jean 15.17). Et nul ne l'a mieux senti que notre évangéliste (1 Jean 2.7-8 ; Jean 3.11 ; Jean 4.20-21).

Ce mot a singulièrement occupé les exégètes. Comment, ont ils demandé, ce commandement de l'amour mutuel peut-il être nouveau, puis qu'il se trouve déjà dans l'Ancien Testament (Lévitique 19.18) et que Jésus lui-même le cite comme étant l'âme de la loi ? (Matthieu 22.39) Et ils ont répondu: Il est nouveau parce qu'il renferme tous les autres commandements de la loi (Luther), parce que Jésus l'a renouvelé (Calvin), parce qu'il renouvelle l'homme (Augustin), parce qu'il est toujours nouveau (Olshausen), parce qu'il est le principe d'une vie nouvelle (de Wete), parce qu'il établit la différence qu'il y a entre l'amour fraternel (*les uns les autres*) et la charité pour le prochain (Grotius et d'autres).

Il y a du vrai dans toutes ces interprétations ; mais il est plus vrai encore de dire que ce commandement est nouveau dans son essence, parce que Jésus lui-même l'accomplit dans le cœur de ses disciples par l'amour dont il les a aimés.

*(Cet amour) part d'un centre de vie et d'affection nouveau... Jésus a apporté dans le monde et témoigné aux siens un amour spécifiquement différent de tout amour qui avait paru jusqu'alors, celui qui s'attache à la personnalité humaine pour la sauver. De ce foyer tout nouveau jaillit la flamme d'une affection essentiellement différente de tout ce que le monde avait connu auparavant sous ce nom. En Christ, voilà l'explication du mot nouveau— Godet*

### Comme

Godet insiste sur la figure de style du verset 34 : la répétition du « aimez-vous.. », « comme je vous ai aimé, aimez vous... ». Il y a un changement d'intonation, comme si on avait oublié quelque chose qui donne tout son sens à la phrase. « Je veux dire que... ». On le retrouve la même construction dans chap 17, 21, 22 : « afin que tous soient un... pour qu'ils soient un ». Ce mode d'insistance me fait penser au « prend soin de mes agneaux »

dit trois fois (Chap 21, 15-17) avec insistance à tel point que Pierre s'inquiète de la mémoire de Jésus.

Cette insistance sur cette translation père-fils... fils-disciples veut dire que c'est important et que Jésus y tient. On retrouve le vertical et horizontal ? cf L'échèle de Jacob (1, 51).

Le processus de justification de l'homme a été mis en route par l'amour de Dieu pour le monde. Cet amour s'incarne dans le fils. Les paroles et les actes du fils sont ceux du Père. C'est de l'amour de Dieu que Jésus aime les siens. Avec l'annonce de sa propre mort et de sa résurrection, Jésus proclame qu'il nous aime jusqu'au bout du bout, comme Dieu nous aime éternellement. Du coup, Jésus nous demande de témoigner d'un amour mutuel qui vient de l'amour du Père qui envoie son Fils et du fils qui donne sa vie. On retrouve cela sous forme de prière au chap 17, 21-22 alors qu'au chap 13, il s'adresse aux disciples.

Xavier Léon Dufour (rapporté par Edith Kessler-Heitz): On considère trop souvent le *comme* dans le sens d'imitation. Cela aboutit à faire de Jésus un personnage du passé dont il faudrait suivre les consignes, succédant ainsi à Jésus. Il y a alors risque de pélagianisme, c'est-à-dire, en faisant comme Jésus, d'échapper au péché et sortir du dogme du péché originel.

Ailleurs chez Jean (au verset 1 et 15, au chap 15, v.9), on retrouve ce mot plutôt au sens de l'origine : « selon que je vous ai aimé, aimez-vous... » ou « aimez vous car je vous ai aimés... ». XL D propose « De l'amour dont je vous ai aimé, aimez vous les uns les autres. » « De même que je vous ai aimé... » (YMB). C'est l'amour de Jésus qui passe dans le disciple.

A la suite de Jésus, c'est la pratique de la charité entre frères qui constitue la communauté « A cela tous reconnaîtront que vous êtes mes disciples ». « C'est cette pratique de l'amour fraternel qui constituera l'identité des disciples et leur donnera d'exister aux yeux du monde. » (YMB p 94). *Et le monde saura que vous êtes chrétiens, par l'amour dont vos actes sont empreints* (Alleluia, 36-24)

## PISTE POUR LA PREDICATION

---

- ✓ De la loi du royaume au commandement. Du sermon sur la montagne (ou dans la plaine) au testament de Jésus.
- ✓ Gloire divine et gloire des hommes
- ✓ L'Eglise, le lieu où se vit l'amour ?
- ✓ Comme Jésus, pratiquer la tendresse
- ✓ Tout est encore à faire parce que Judas le livre et Pierre va le renier juste après. Il faut continuer à marteler l'amour fraternel et Jésus ne va pas s'arrêter de sitôt (voir Paul dans les églises naissantes et les saints de tous les temps).
- ✓ Ce qui est nouveau. Une révolution ? Ce qui change ? Ce qui va changer ? C'est cette perspective que j'ai choisi.

## Bibliographie

---

Frédéric GODET, Commentaire sur l'Évangile de Jean, Édition de l'imprimerie nouvelle, Neuchâtel, 1970

Yves-Marie Blanchard, L'Évangile du Christ roi ou la figure johannique de l'agneau, Desclée de Brouwer, 2012

Suzanne de Dietrich, L'heure de l'élévation, à l'écoute de Saint Jean, Delachaux et Niestlé, 1966

Michael L. Satlow, Comment la Bible est devenue sacrée, Desclée de Brouwer, 2018

NBS, édition d'étude.

JJ Von Allmen, Vocabulaire biblique, Delachaux et Niestlé, 1954

<https://www.levangile.com/Bible-Annotee-Jean-13.htm>

<http://biblique.blogspirit.com/archive/2007/06/21/nomos-loi.html>

<http://www.lexique-biblique.com/lexiques/grec/strong-grec-01785-entole+commandement+parole+precepte+ordre+loi.html>

Amen !

**Coordination nationale Évangélisation - Formation**  
Église protestante unie de France  
47 rue de Clichy  
75009 Paris

evangelisation-formation@eglise-protestante-unie.fr